

Zeitschrift: Bulletin Kulturerbe Schweiz = Bulletin suisse du patrimoine culturel
Herausgeber: Netzwerk Kulturerbe Schweiz
Band: 1 (2025)
Heft: 2

Rubrik: Aspekte

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Journées du patrimoine ... et du matrimoine

Par Cindy Dulac, conservatrice, pour la coordination genevoise des Journées européennes du patrimoine et des Journées du matrimoine, cindy.dulac@geneve.ch

Depuis 2021, Genève met en lumière la contribution des femmes à son héritage culturel à travers les Journées du matrimoine qui accompagnent les Journées européennes du patrimoine programmées en Suisse chaque deuxième week-end de septembre.

Genève, pionnière en matière de valorisation de son patrimoine, inaugure en 1994 la première édition suisse des Journées européennes du patrimoine (JEP). En 2021, elle décide de relayer une vision mixte et égalitaire de l'héritage en proposant pour la première fois en terre helvète une Journée du matrimoine. Elle rejoint ainsi les nombreuses initiatives portées à l'échelle européenne en la matière, depuis la toute première manifestation organisée à Lyon en 2003.

Coordonnée par l'Unité de conservation du patrimoine architectural et le Service Agenda 21-Ville durable de la Ville, en collaboration avec l'Office du patrimoine et des sites de l'Etat de Genève, cette initiative fait suite à une motion déposée au Conseil municipal en 2019. Forte du succès de sa première édition, l'événement sera reconduit l'année suivante puis pérennisé dans l'offre culturelle genevoise au même titre que les Journées du patrimoine. Retenons aussi que 2023 marquera la reconnaissance de cette démarche au niveau national avec le soutien du Centre national d'information sur le patrimoine culturel (aujourd'hui Réseau suisse pour le patrimoine culturel) qui ancre la thématique matrimoine comme une des composantes des JEP.

Premières éditions et succès

Organisée de façon symbolique dans les murs de l'Hôtel Municipal, rebaptisé un an plus tôt Palais Anna et Jean-Gabriel Eynard, la première édition a débuté par une table ronde autour de la question centrale « Pourquoi une Journée du matrimoine ? » La rencontre a permis de poser les fondamentaux d'une réflexion nécessaire : le terme

Un brin patriarcales
les Journées du
patrimoine ? En intégrant
le matrimoine au
programme des JEP,
Genève s'inscrit en faux
contre cette idée.

« matrimoine » est en effet loin d'être un néologisme. Réhabiliter cette notion, c'est prendre conscience de ce qui compose l'héritage et relever les biais qui ont créé des angles morts sur un pan de notre histoire. Des visites historiques et architecturales du Palais, des promenades guidées sur les traces des femmes qui ont marqué Genève ou encore un atelier sur les normes de genre

dans l'espace public ont marqué le programme. Autre temps fort, la conférence sur Anna Eynard, fruit d'un travail de recherche mené pour l'occasion, a permis de mettre en lumière le rôle de bâtisseuse de cette illustre figure genevoise.

Fort de son succès, l'événement est reconduit en 2022, cette fois sous la forme de visites intégrées au programme des JEP durant tout le week-end et en déclinant au féminin la thématique annuelle. Pour cette édition intitulée *Temps libre*, centrée sur les loisirs, une conférence sur l'histoire et les exploits des pionnières de l'alpinisme, un entraînement de course à pied inclusif au Centre sportif du Bout-du-Monde ou encore la projection en plein-air du film « Free to run », qui retrace l'histoire de l'émancipation des femmes à travers la course à pied sont notamment proposées au public. 2023 sera marqué par un engagement renforcé des partenaires institutionnels et associatifs ; toujours plus collaboratives, les Journées du matrimoine (JM) célèbrent ces partenariats avec une soirée de lancement et de présentation du programme dans les murs de La Collective¹. Appelé à un important chantier de rénovation, le bâtiment, devenu lieu central de cette édition, porte précisément les enjeux de la thématique annuelle *Réemploi et recyclage*. Soutenue par cette dynamique de la scène artistique et associative genevoise, l'édition 2024 a mis en lumière la richesse qu'ont constitué les Réseaux de femmes pour l'histoire de Genève en proposant des rencontres, des visites guidées et autres événements festifs et décalés.



Lancement de la première édition des Journées du matrimoine à Genève en 2021 avec une table ronde. Aurore Evain, metteuse en scène, autrice, chercheuse et directrice de la Cie La Subversive, est à l'initiative des Journées du matrimoine en France, Pauline Nerfin, co-présidente de Patrimoine suisse Genève, Sarah Scholl, historienne à l'Université de Genève. Modératrice : Laurence Difélix, journaliste et productrice à la RTS.

© Giona Mottura / Ville de Genève

Enjeux et perspectives

Depuis ces premières éditions au bout du lac, les Journées du matrimoine ont suscité un vif intérêt et d'autres villes et cantons se sont engagés pour valoriser la contribution des femmes à l'héritage culturel commun. Si cet engouement confirme le bien-fondé de l'initiative à l'échelle nationale, il reste encore du chemin à parcourir pour que l'existence du matrimoine soit reconnue

au même titre que celle du patrimoine, tant dans les esprits des professionnelles et professionnels que du public. Alors, un brin patriarcales les Journées du patrimoine ? En intégrant le matrimoine au programme des JEP, Genève s'inscrit en faux contre cette idée et promeut une approche égalitaire et sans clivages de la transmission. Patrimoine et matrimoine font objectif commun ; comprendre l'incidence que peuvent avoir les structures patriarcales des sociétés dans la transmission permet ainsi de mieux s'en défaire. Les Journées du matrimoine visent à soutenir la diffusion de la recherche et le travail de réflexion mémorielle, non pas pour réécrire l'histoire, juste pour la compléter. ■

¹ Lieu fédérateur et dédié à l'égalité de genre, La Collective réouvrira ses portes en 2027.

Les Journées du matrimoine 2025

L'édition 2025 sera lancée à Genève le vendredi 12 septembre avec une table ronde qui explorera au prisme du genre la façon dont s'est écrite l'histoire de l'architecture. Quelles en sont les implications sur l'enseignement académique de nos jours ? Et qu'en est-il de la pratique actuelle de la discipline ? Pour le reste, une visite guidée dans les pas de nos aïeules révèlera l'empreinte des femmes dans notre paysage genevois, tandis qu'un mapping mettra en lumière un célèbre monument pour révéler une part de son histoire. Des histoires d'architectures, il vous en sera conté donc pour cette 5^e édition des Journées du matrimoine.

Programme complet, début juillet sur decouvrir-le-patrimoine.ch

L'avenir de la culture se dessinera en Espagne

Par Julie Gaudio, journaliste RP, julie.gaudio@journaldujura.ch

La troisième Conférence mondiale sur les politiques culturelles et le développement durable – MONDIACULT – se tiendra du 29 septembre au 1^{er} octobre 2025 à Barcelone. Ernesto Ottone R., le sous-directeur général pour la culture de l'UNESCO, expose les principaux enjeux qui seront au centre des débats.

À ce jour, il n'y a eu que deux éditions de MONDIACULT, en 1982 et 2022, organisées au Mexique. Qu'est-ce qui a amené l'UNESCO à en organiser une troisième, seulement trois ans après la précédente ?

ERNESTO OTTONE R.: La Déclaration de MONDIACULT 2022 a débouché sur six priorités communes à toutes les régions du monde : les droits culturels, les technologies numériques dans le domaine de la culture, la culture et l'éducation, l'économie de la culture, la culture et l'action climatique et, enfin, la culture et le patrimoine en temps de crise. Les États membres de l'UNESCO se sont ainsi aperçus que les préoccupations sont les mêmes partout, mais à différentes mesures. Ensuite, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il fallait organiser de telles réunions de manière cyclique. Un intervalle de quatre ans nous semble suffisant pour évaluer les bonnes pratiques et les échanger, tout en évaluant si les priorités ont évolué ou pas. La troisième chose importante qui est ressortie est le manque de données et d'informations afin de pouvoir prendre des décisions politiques en matière culturelle plus éclairées. Pour MONDIACULT 2025, l'UNESCO a étudié plus de 4600 rapports soumis par les États membres pour construire une vision plus globale. Enfin, le

quatrième point de cette Déclaration est la volonté d'inclure la culture en tant qu'objectif spécifique dans le programme de développement des Nations unies au-delà de 2030. Mais les discussions pour celui-ci n'ont pas encore commencé.



Ernesto Ottone R., sous-directeur général pour la culture de l'UNESCO.

Pourquoi l'UNESCO a-t-elle choisi l'Espagne pour accueillir MONDIACULT 2025 ?

L'engagement financier des pays hôtes est important et seuls deux se sont portés candidats : l'Espagne et l'Arabie Saoudite. Avec MONDIACULT en Espagne, nous allons pouvoir mettre en avant l'une de nos prio-

rités : les droits culturels. La culture et l'intelligence artificielle, un sujet très prégnant depuis l'année dernière, a également été mis sur la table par l'Espagne lors des consultations régionales. Finalement, les Espagnols proposent, dans le cadre de MONDIACULT, deux aspects qui nous paraissent primordiaux : le travail avec la société civile et avec la jeunesse.

Depuis la Déclaration de 2022, avez-vous constaté des reculs dans certains domaines ?

Sur certains sujets, nous n'avancons pas avec la rapidité qu'on voudrait. Quand je dis « nous », j'inclus les États membres et le secrétariat de l'UNESCO. L'un des chapitres les plus complexes est celui qui lie l'économie à la culture. Chaque fois que nous traversons une crise – et en ce moment, il y en a plusieurs en même temps –, le secteur le plus impacté est celui de la culture. En cas de réarmement politique, le budget culturel est souvent réduit et certaines infrastructures, notamment des musées ou des centres communautaires, sont durement touchées.

Avez-vous un exemple d'avancée ?

En matière de trafic d'art illicite, nous nous étions fixés comme objectif de convaincre davantage de pays à ratifier le traité corres-



pondant. Ces trois dernières années, plus de 12 l'ont fait, dont quatre en Afrique, le continent qui nous demandait le plus d'agir. Nous sommes ainsi parvenus à trouver des accords internationaux qui permettent aux communautés d'avoir accès aux biens culturels qui ont une valeur identitaire symbolique et qui va bien au-delà de la valeur économique des échanges et des flux commerciaux. Cela nous prouve que le multilatéralisme sert à quelque chose. Il ne remplace pas le bilatéralisme, il le complète.

Quels seront, selon vous, les sujets qui susciteront le plus de débats cette année à MONDIACULT ?

Le climat est une question transversale. Même si le patrimoine culturel n'est pas touché par les aléas météorologiques de la même manière selon les pays, les réponses, malheureusement, ne peuvent pas être données seulement au niveau national. Nous nous attendons à un débat là-dessus, car certains États membres sont un peu plus

sceptiques sur ces questions. Une autre thématique prend de plus en plus d'ampleur, en particulier au sein des pays européens : le statut de l'artiste. Comment s'assurer que les droits culturels soient respectés pour les artistes, mais aussi pour les citoyens, et que la diversité soit garantie ? Le danger est grand à l'ère numérique. Si nos États membres n'agissent pas, on se dirige vers une uniformisation des contenus culturels dans la sphère digitale.

Pourtant, le pouvoir technologique est entre les mains de quelques entreprises. Comment l'UNESCO peut-elle intervenir en ce sens ?

Nous tentons d'amener les GAFA (Google, Apple, Facebook et Amazon) à la table des négociations, car nous avons des intérêts communs, notamment en matière de diversité linguistique. L'UNESCO a, par exemple, réussi à convaincre Netflix d'autoriser les réalisatrices et réalisateurs africains à tourner dans leur langue natale. La plateforme

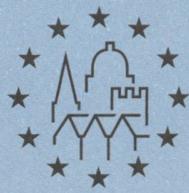
La dernière Conférence mondiale sur les politiques culturelles et le développement durable, organisée au Mexique, a donné lieu à la Déclaration de MONDIACULT 2022.

© UNESCO / Yonel Puga

ne souhaitait utiliser que l'anglais ou le français. Elle a finalement compris qu'elle avait tout intérêt à promouvoir les cultures locales. D'autant que, grâce à l'intelligence artificielle, il est facile d'ajouter des sous-titres dans n'importe quelle langue.

Doit-on s'attendre à une nouvelle déclaration après MONDIACULT 2025 ?

Toute la préparation mise en place en marge de la conférence de cet automne nous a montré que les six priorités de 2022 n'ont pas changé. La Déclaration d'il y a trois ans reste ainsi d'actualité. Par conséquent, nous n'allons pas en produire une nouvelle. Nous allons plutôt présenter un document, très concis, sur la situation actuelle et les enjeux importants dont il faut tenir compte à l'avenir. ■



Europäische Tage des Denkmals
Journées européennes du patrimoine
Giornate europee del patrimonio
Dis europeics dal patrimoni

13./14.
September
2025



Hotel Stay Kooook Bern City © Damian Poffet, Design artischock.net

KULTURERBE
ENTDECKEN